

CHAPITRE III. ARABIE.

A. INTRODUCTION.

D'après les traditions des Arabes, l'Arabie fut originairement habitée par les peuples kushites des Adites et des Thémudites, par le peuple sémitique des Amalica et en outre par les tribus araméennes des Tasm et des Djadis. Tous ces peuples furent réunis sous le nom d'«Ariba». Deux autres peuples vinrent encore s'y établir plus tard : le peuple sémitique des Kahtanides [«Mutearriba»] puis les Ismaélites [«Mustariba»]. C'est à ce dernier peuple qu'appartient Mohammed.

Nous allons voir, en traitant séparément les différents états arabes, quel degré de confiance on peut accorder à ces traditions.

B. YEMEN.

§ 1. Période antérieure à l'islam.

La tradition rapporte qu'Ad, petit-fils de Cham, fils de Noé, quitta la Mésopotamie, sa patrie, et vint se fixer dans la partie méridionale de l'Arabie. Ses descendants, les Adites, ne furent pas inquiétés dans la possession de ce territoire jusqu'au moment où une terrible catastrophe, dont la nature n'est pas précisée [on doit probablement entendre par là une invasion des Kahtanides] mit fin à ce premier empire des Adites, dont Khuldjan était alors le souverain [18^{ème} siècle av. J.-C. ?]. Cependant un certain Lokman sut rétablir l'empire des Adites et celui-ci subsista jusqu'au 8^{ème} siècle av. J.-C. [?], époque à laquelle les Kahtanides devinrent les plus forts et, sous leur prince Yaarob, détruisirent l'empire des Adites. La dynastie de Yaarob, [qui, selon la tradition, avait donné le Hedjaz à son frère Djorhom], fut suivie de celle d'Ibn Zeïd, après laquelle vint la dynastie des Tobbas ou Himyarites [Homérites] qui resta au pouvoir jusqu'à la conquête de l'Yémen par les Abessins en 525 ap. J.-C..

Les historiens arabes sont fort loin d'être d'accord sur les noms et la succession des rois de l'Yémen. Voici la liste de ces rois, telle qu'elle a été le plus généralement adoptée.

<i>Dynastie des Kahtanides.</i>		Miltat	—
Yaarob	—	Amir Ma es-sama	—
Yashdjob	—	Sheded	—
Abd-Shams I Saba el-Akbar	—	Witar	—
Ghazanhadj Himyar Abu Aymen	—	<i>Dynastie d'Ibn Zeïd.</i>	
Hemaïsa	—	Ibn Zeïd	—
Aymen	—	Alhan, et Kehfan	—
Zuheïr	—	Shebran	—
Arib	—	Thalith Rim	—
Katan	—	Hashid Dhu Mar	—
Djaïdan	—	<i>Dynastie des Tobbas.</i>	
Ghauth	—	Harith er-Raïsh	—
Abd-Shams II	—	Abraheh Dhu'l-manar	—
Sawwar	—	Abd Dhu'l-adhar	—
Dhu Yakdum	—	Ifrikis	—
Dhu Anas	—	Hadhad	—
Amr	—	Bilkis	—

Yasir Yunim	—	Amr Tobba el-Asghar Mautheban	—
Shemmer Yurish	—	Abd-Kulal	—
Tobba el-Akran Dhu'l-karnain	—	Dhu Maahir	—
Raid Tobba el-Akbar	—	Lakhiatha Yanuf Dhu Shanatir (<i>usurp.</i>)	478—490
Melkikerib [Kulikerib]	—	Zureh Dhu Nuwas	490—525
Asad Kamil	—	Nu'man Ufeïr ¹⁾	525
Hasan	—		

Dhu Nuwas fut réellement le dernier roi indépendant; son empire tomba en 525 au pouvoir des Abessins. Nu'man, frère de Dhu Nuwas, essaya, mais sans succès, de se maintenir quelque temps encore.

Le caractère peu historique de la première dynastie [de Yaarob à Witar] frappe à première vue [la plupart des noms de rois ne sont que des personnifications de tribus]; quant aux deux autres, bien que, sans aucun doute, il y ait là des noms véritables, il convient de ne leur reconnaître que fort peu de valeur. Il est en tout cas certain que les rois nommés ici n'ont régné que très tard, peu avant la conquête du pays par les Abessins.

D'après les auteurs classiques et les inscriptions dites «himyarites», dont on a transporté un grand nombre en Europe dans les dernières années, les peuples kushites qui furent les premiers habitants de l'Arabie méridionale furent repoussés par des peuples sémitiques qui fondèrent le royaume de Saba, avec Mariaba [Maarib] pour capitale. Les inscriptions mentionnent encore un autre royaume, celui des Minéens ou de Maïm. L'Hadhramaut paraît avoir été gouverné à une certaine époque par des membres de la famille royale de Saba ou par des princes de Maïm.

Les Sabéens furent remplacés au pouvoir, probablement au II^e siècle après J.-C., peut-être aussi plus tôt, par les Himyarites ou Homérites, qui étaient comme eux de race sémitique et qui régnèrent jusqu'à la conquête du pays par les Abessins [525]. Les Himyarites transférèrent le siège du gouvernement de Mariaba à Zafar, et sont certainement identiques aux Tobbas des historiens arabes.

Le royaume des Sabéens ne paraît pas avoir formé à l'origine un état unique, mais plutôt s'être composé de la réunion d'une grande quantité de petites monarchies, gouvernées par des seigneurs, dont l'un s'empara plus tard de la souveraineté. Dans la suite, les seigneurs furent plus ou moins indépendants suivant l'habileté du souverain à tenir les rênes du gouvernement.

Ce sont les inscriptions qui, jusqu'à maintenant, nous ont fourni les noms des rois que nous indiquons sur les tableaux généalogiques ci-joints [tabl. N^o. 2]. Quant à l'ordre dans lequel ces rois se sont succédé, on est sur ce sujet dans une incertitude presque complète, surtout pour ceux dont on ignore la généalogie. Cepen-

1) Selon Caussin de Perceval [Essai sur l'histoire des Arabes avant l'islamisme], qui a puisé à d'autres sources que celles d'après lesquelles la liste précédente a été établie, mais qui s'est efforcé également de fixer la date des règnes des princes de l'Yémen, cette liste serait la suivante:

Yaarob	754	Sheddad	160	Tibban Asad Abu-kariba	200
Yashdjob	721	Lokman	—	Hasan II Tobba	236
Abd-Shams I	688	Dhu Sheddad	—	Amr II Mautheban	250
Himyar	655	Harith I er-Raïsh	127	4 anonymes	270
Kahlan	—	Assab Dhu'l-karnain	—	Abdhaa	272
Watil	622	Abraheh I Dhu'l-manar	94	Abd-kulal	273
Shammar	—	Ifrikis	61	Hasan III Tobba el-Asghar	297
Saksak	589	Amr I Dhu'l-adhar	—	Harith II	320
Djaafar	556	Sharabbil	28	Marthad	330
Amir Dhu Riash	—	Hodhad	5 ap. J.-C.	Walia	350
Nu'man el-Mu'aïr	543	Bilkis	38	Abraheh II	370
Asmah	490	Yasir Yunim	—	Sabhan	400
Abyan	—	Shemmir Yurish	—	Sabbah	440
Djebbar	457	Abu Malik	71	Amr III Dhu Kifan	—
3 usurpateurs	424	Zeïd Tobba el-Akran	90	Hasan IV Dhu Maahir	460
Abd-Shams II	325	Dhu Habjan	140	Dhu Shanatir	478
3 usurpateurs	292	Tobba	150	Dhu Nuwas	490
Hasan I el-Kail	193	Kulikerib	180	Dhu Djadan	525

tant les princes de Saba peuvent être répartis en trois grands groupes. Nous classerons dans le premier groupe ces régents sabéens qui ne portaient que le titre de »mukrab" [prince] de Saba; dans le second ceux qui ne se nomment plus princes, mais »malk", c'est à dire: rois de Saba; le troisième groupe se compose d'une série de régents qui se nomment rois de Saba et de Raïdan. Or Raïdan était la forteresse des rois de Zafar, capitale de la dynastie himyarite, d'où l'on conclut que le troisième groupe se compose de princes de cette dernière dynastie.

La plupart des rois de Saba régnèrent conjointement avec leurs fils. La succession au trône fut d'abord héréditaire; plus tard, à l'époque de la décadence de la dynastie himyarite, elle dépendit du choix d'un collège composé de huit princes électeurs.

Dans le royaume de Saba, l'institution de l'éponymat était en vigueur, comme en Assyrie et à Athènes.

On sait fort peu de chose de l'histoire du royaume de Saba antérieurement à 525 ap. J.-C.. Ce pays fut tributaire de l'Egypte sous le règne de la reine Hatshepsu [1613—1591], mais il redevint indépendant vers la fin du règne de la 18^{ème} dynastie. Ramessu II [1390—1323] le conquit de nouveau; mais l'Yémen tout entier fut perdu pour l'Egypte sous les premiers rois de la 20^{ème} dynastie. Plus tard, Saba devint dépendant des Assyriens, ce qui ressort des annales assyriennes, où il est question d'un tribut payé au roi Sharru-kinu [722—705] par Yataamar, roi de Saba.

Après la conquête de l'Yémen par les Abessins, le pays fut jusqu'en 575 gouverné par des vice-rois de cette nation, après quoi il fut conquis par les Sassanides, qui reconnurent comme roi Seïf ibn Dhu Yezen, petit-fils du dernier roi himyarite Nu'man Ufeïr. Seïf fut bientôt détrôné par les Abessins qui, à leur tour, durent céder devant les Sassanides en 597.

Vice-rois abyssins :

Table listing vice-kings: Aryat (525-537), Abu Yaksum Abraha el-Ashram (537-570), Yaksum (570-572), Masruk (572-575).

Domination des Abessins 576—597.

Gouverneurs perses :

Table listing Persian governors: Wahriz (597-), Marwazan, Binegan, Khoré-Khosrau, Badhan (-628).

Dynastie himyarite sous la suzeraineté des Perses :

Table listing the Himyarite dynasty under Persian suzerainty: Seïf ibn Dhu Yezen (575—576).

Badhan se fit musulman et se sépara de la Perse; l'Yémen passa alors sous la domination des califes. [Voir D: Hedjaz].

§ 2. Période musulmane.

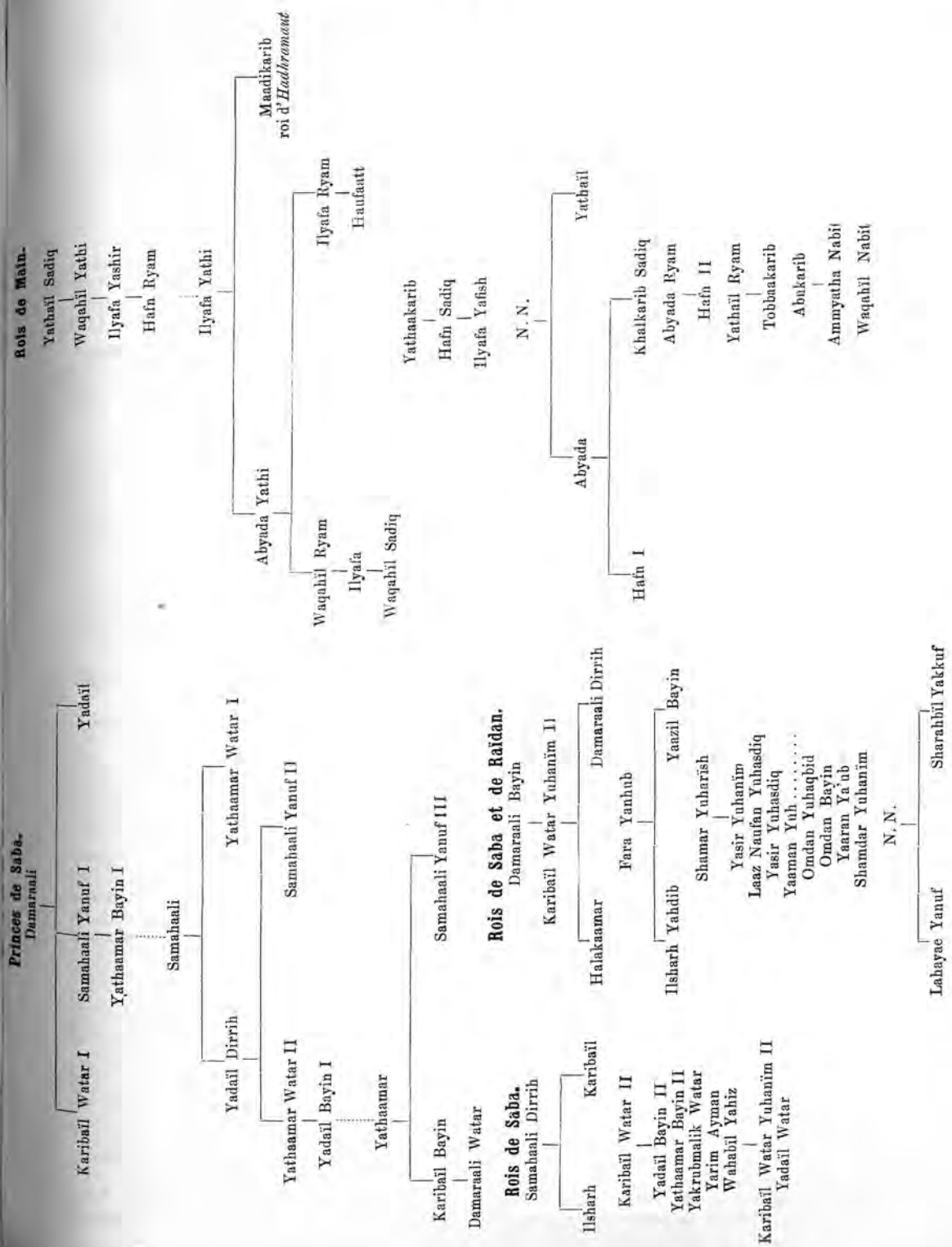
De même que dans toutes les parties du vaste empire des califes, on vit naître dans l'Yémen, peu de temps après l'occupation musulmane, des dynasties indépendantes sous le pouvoir desquelles le pays resta jusqu'à sa conquête par les Osmanlis en 1517. Plus tard, en 1635, une dynastie d'imams régna à Sanaa et ne céda devant les Turcs qu'en 1873.

Nous donnons ici en premier lieu un tableau général des dynasties musulmanes de l'Yémen, après quoi nous les reprendrons séparément avec plus de détails.

DYNASTIES MUSULMANES DE L'YÉMEN.

Table of Muslim dynasties in Yemen, categorized by region: Zebid et à Sanaa, Aden, Taïzz, Saadeh.

L'Yémen tout entier sous la domination des Eyubites 1173—1239.



à Sanaa		dans le reste de l'Yémen	
Benu Rasi	1248—1517	Benu Resul	1229—1454
Dynastie des imams	1635—1873	Benu Tahir	1446—1517

Dynastie des Benu Ziyad à Zebid et à Sanaa.

Mohammed	819—859
Ibrahim	859—901
Ziyad	901—912
Abu'l-Djeysh Ishak	912—981
Abdallah [ou Ziyad II, ou Ibrahim II]	981—1016

Interrègne 1016—1021.

Dynastie des Benu Nedjah à Zebid.

El-Mu'ayad Nedjah	1021—1060
Domination des Benu Saleyh	1060—1080.
Said el-Ahwal	1080—1082
Domination des Benu Saleyh	1082—1086.
Said el-Ahwal (réf.)	1086—1088
Domination des Benu Saleyh	1088—1089.
Jejash	1089—1104
El-Fatik I	1104—1109
El-Mansur	1109—1135
El-Fatik II	1135—1136
El-Fatik III	1136—1158

Dynastie des Benu Mahdi à Zebid.

Ali	1159
El-Mahdi	1159—1162
Abd en-Nebi	1162—1173

Cette dynastie fut renversée par les Eyubites en 1173.

Dynastie des Benu Zarey à Aden.

Zarey	1114—11..
Mes'ud	
Abu Sa'ud	
Abu Gharat	
Mohammed	
Ali	—
Saba	41..—1128
El-Aghurr Ali	1128—11..
El-Mu'adham Mo-	11..—1153
ammed	
Imran	1153—1173

Conquête d'Aden par les Eyubites 1173.

Emirs de Taïzz.

El-Mufaddal Abu'l-Ba-	—
rakat	—
El-Mansuribn el-Mu-	—1152
faddal	—1152

Il cède ses possessions à Aden en 1152.

Dynastie des Eyubites.

El-Mu'adham Shems ed-daula Turan	1173—1181
El-Moïzz Seif el-Islam Dhaher ed-din Toghtegin	1181—1196
Moïzz ed-din Ismaël	1196—1201
En-Nasr Eyub	1201—1214
El-Modhaffer Suleïman	1214—1215
El-Mas'ud Salah ed-din Yusuf Aziz I	1215—1227
El-Mas'ud Salah ed-din Yusuf Aziz II ¹⁾	1227—1239

Dynastie de Sanaa.
La dynastie des Benu Rasi qui avait régné à Saadeh de 900 à 955 remonta sur le trône à Sanaa en 1248 en la personne d'Ahmed ibn

Dynastie des Benu Saleyh à Sanaa.

Abu Kamil Ali	1037—1080
El-Mukarrem Ahmed	1080—1091
Saba Abu Humeyr	1091—1102

Dynastie des Benu Hamdan à Sanaa.

Hatim I	1098—1108
Abdallah	1108—1110
Maan	1110—1116
Hisham	1116—
El-Hamas	—
Hatim II	—1150
Hatim III	1150—1160
Ali el-Wahid	1160—1173

Cette dynastie fut renversée par les Eyubites en 1173.

Dynastie des Benu Rasi à Saadeh.

El-Hadi Yahia	900—910
El-Murtadha Moham-	910—932
med er-Radi	
En-Nasr Ahmed	

Les fils d'Ahmed dont les noms ne sont pas connus d'une manière certaine, régnèrent encore jusqu'en 955, après quoi une nouvelle dynastie monta sur le trône. Celle-ci dut céder devant les Benu Suleïman, princes dont le plus connu est el-Mutawakkil Ahmed ibn Suleïman [1138—1167]. En 1173 Saadeh passa également aux Eyubites.

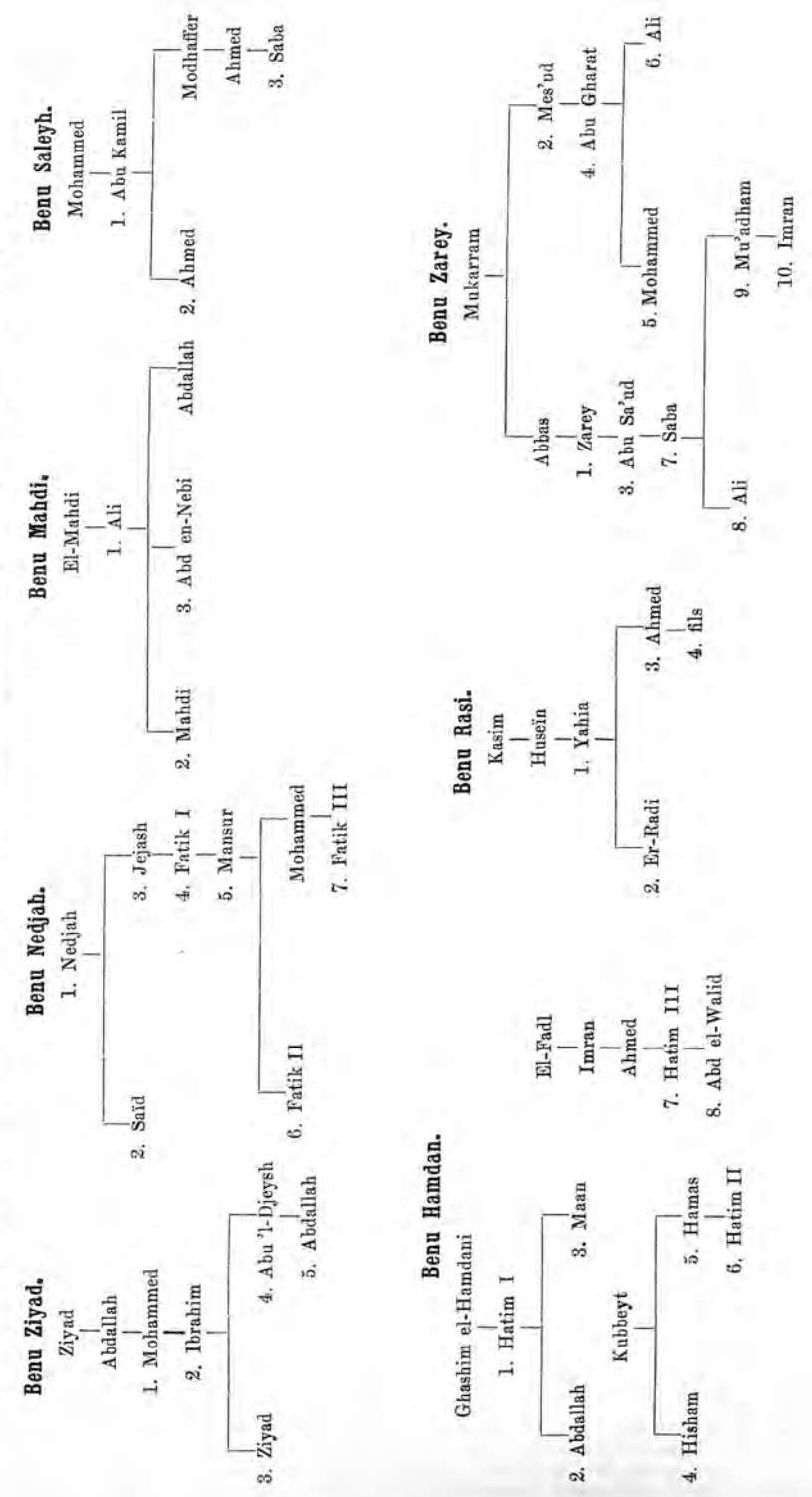
Dynasties dans le reste de l'Yémen.

Dynastie des Benu Resul.

El-Mansur Nur ed-din Omar I	1229—1249
El-Modhaffer Shems ed-din Yusuf I	1249—1295

CHAPITRE III. TABLEAU GÉNÉALOGIQUE N° 3.

GÉNÉALOGIE DES DYNASTIES MUSULMANES DE L'YÉMEN.



1) Pour la généalogie des Eyubites, voir notre article sur l'Égypte.

el-Huseïn [1248—1258]. Ses successeurs ne sont qu'imparfaitement connus. Jusqu'à la conquête de l'Yémen par les Turcs on ne trouve cités que les noms de: en-Nasr [vers 1461], Mohammed et Ahmed ed-din.

Comme nous l'avons déjà dit, l'Yémen fut conquis par les Osmanlis en 1517 et placé sous le gouvernement d'un pacha. Mais les pachas ne furent que rarement maîtres de tout le pays, car les princes indigènes ne cessèrent de ressaisir leur indépendance, tantôt dans une ville tantôt dans une autre. L'ancienne dynastie des Benu Rasi, en particulier, se maintint avec plus ou moins de succès à Kaukeban. Ces princes, du moins ceux que nous connaissons, sont indiqués sur le tableau généalogique ci-joint.

El-Ashraf Nodjm ed-din Omar II	1295—1297
El-Mu'ayad Hazer ed-din Da'ud	1297—1321
El-Mudjahed Ali	1321—1363
El-Afdhal el-Abbas	1363—1376
El-Ashraf Ismaël I	1376—1400
En-Nasr Ahmed	1400—1426
El-Mansur Abdallah	1426—1427
El-Ashraf Ismaël II	1427—1428
Ed-Dhafer Yahia	1428—1438
El-Ashraf Ismaël III	1438—1441
El-Modhaffer Yusuf II	1441—1451
El-Mufaddel Mohammed (<i>usurp.</i>)	1442
En-Nasr Abdallah (<i>usurp.</i>)	1442
El-Mes'ud (<i>usurp.</i>)	1450—1454
El-Mu'ayad el-Huseïn	1451—1454

Dynastie des Benu Tahir.

Ed-Dhafer Salah ed-din Amer I	1446—1465
El-Mudjahed Shems ed-din Ali	1446—1478
El-Mansur Tadj ed-din Abd el-Wahhab	1478—1488
Ed-Dhafer Salah ed-din Amer II	1488—1517
Conquête de l'Yémen par les Turcs	1517.

Pachas turcs :

Iskender	1517—1520
Huseïn er-Rumi	1520—15..
Mustafa	1539—1540
Mustafa en-Nashshar	1540—1545
Oweis	1545—1547
Ferhad	1547—1549
Izdemir	1549—1554
Mustafa en-Nashshar	1554—1555
Mustafa Kara Shahin	1555—1560
Mahmud	1561—1565
Ridhwan	1565—1567
Murad	1566—1567

Hasan	1567—1569
Sinan	1569—1571
Behram	1571—1576
Murad	1576—1580
Hasan	1580—1604
Sinan	1604—1607
Djaafar	1607—1613
Ibrahim	1613
Djaafar	1613—1616
Mohammed	1616—1621
Fadl-allah	1622—1623
Haider	1624—1629
Kansuh	1629—1635

En 1597, le prince alide el-Kasim ibn Mohammed se souleva contre la domination turque, mais ce ne fut que son fils Mohammed qui, en 1635, réussit à chasser entièrement les Turcs de l'Yémen. Sa dynastie régna jusqu'en 1873, date à laquelle le pays retomba au pouvoir des Osmanes.

Dynastie des imams de Sanaa.

El-Kasim I el-Mansur billah	1597—1626	En-Nasr Mohammed ibn Hasan (<i>usurp.</i>)	1714—1716
Mohammed I el-Mu'ayid billah	1626—1644	El-Kasim II el-Mutawakkil	1716—1726
Abu Taleb Ahmed I	1644—1645	El-Mansur I Huseïn	1726
Ismaël el-Mutawakkil ala'llah	1645—1676	Mohammed IV el-Hadi	1726—1727
Ahmed II el-Mahdi lidimi'llah	1676—1681	El-Mansur I Huseïn (<i>réél.</i>)	1727—1747
Mohammed II el-Hadi	1681—1686	Abbas el-Mahdi	1747—1776
Mohammed III el-Mahdi	1686	El-Mansur II	1776—1809
Yusuf ¹⁾	1686—1...	Ahmed III	1809—1817
Mohammed III el-Mahdi (<i>réél.</i>)	1...—1714	Abdallah ²⁾	1817—1834

1) La liste des imams que Niebuhr donne dans sa „Relation sur l'Arabie“, ne concorde pas avec celle des historiens de l'Yémen. [Voir: Wüstenfeld: „Jemen im XII Jahrhundert“]. D'après Niebuhr, à qui l'on ne doit pas, dans ce cas, accorder trop de confiance, cette liste serait la suivante:

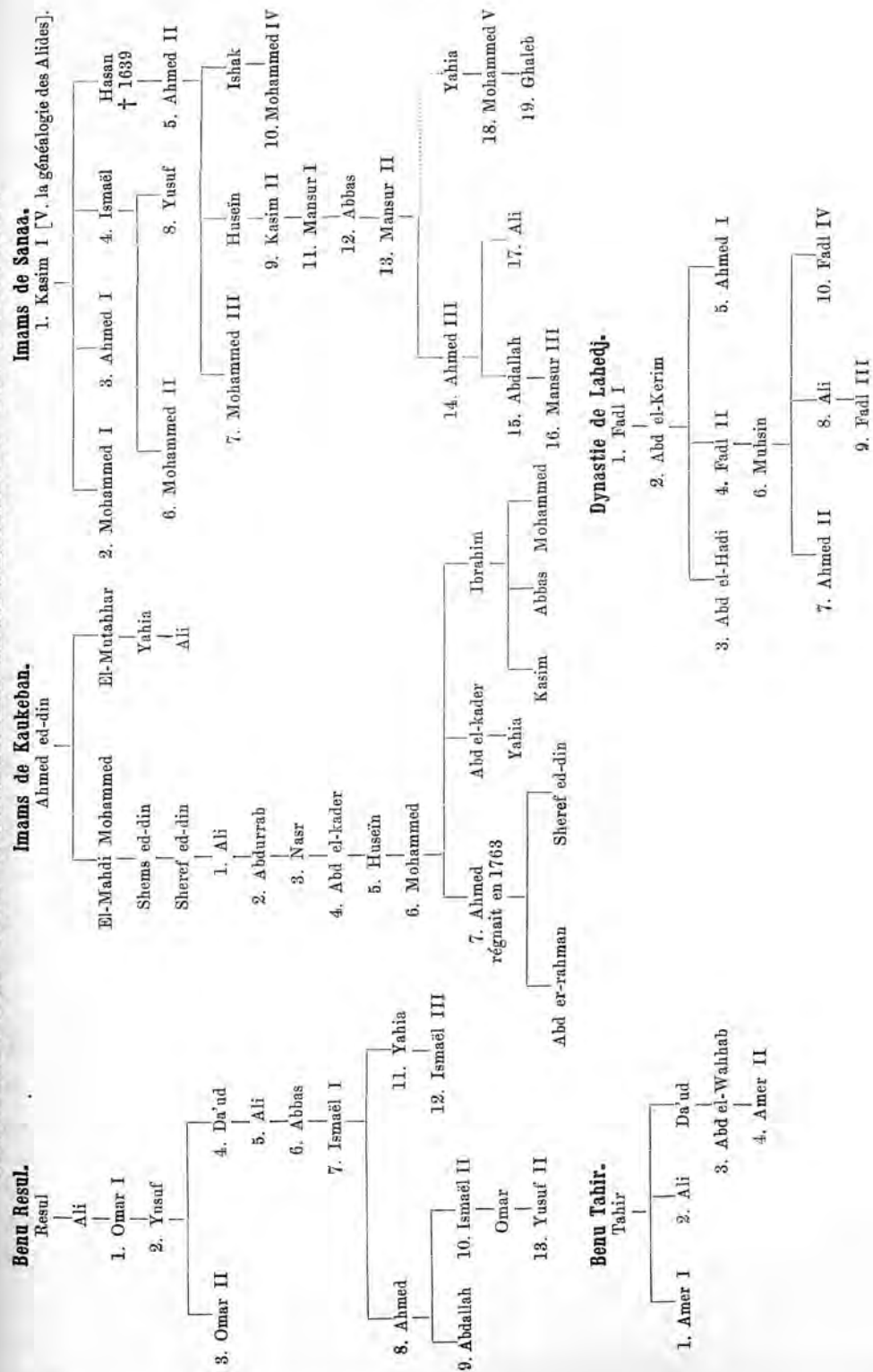
Kasim I	1630—1638	Ahmed I ibn Hasan ibn Kasim	1675—1682
Ismaël ibn Kasim	1638—1658	Mohammed II ibn Huseïn ibn Ismaël	1682—1684
Mohammed I ibn Ismaël	1658—1675	Mohammed III ibn Ahmed	1684—1714

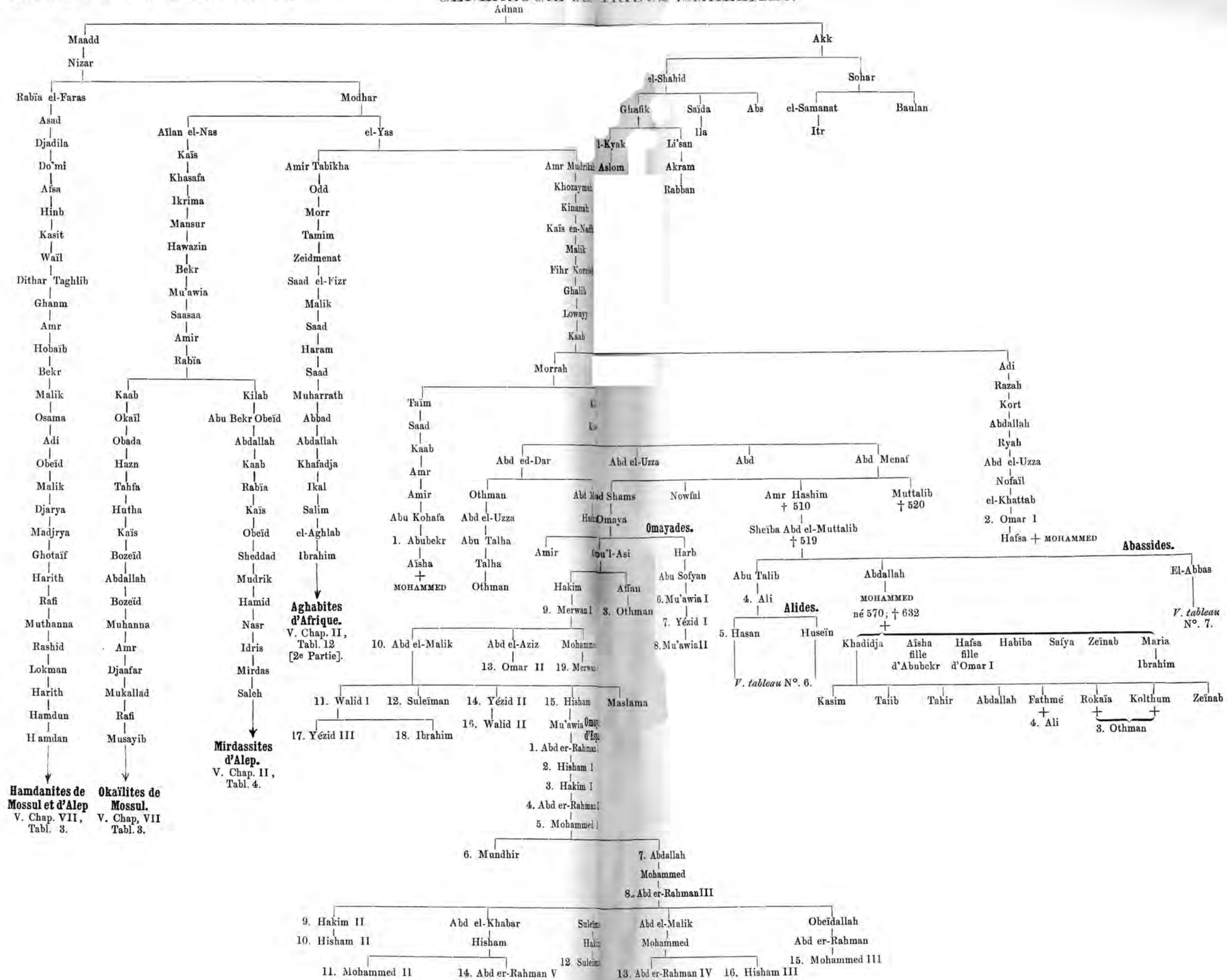
Comme on le voit, Niebuhr ne mentionne ni Ahmed Abu Taleb, ni Yusuf. Il est regrettable que les écrits des historiens de l'Yémen n'aillent pas au delà de 1686.

2) Les données que nous avons de l'époque 1800—1873 sont également très divergentes. D'après Halévy, la liste des imams fut: el-Mahdi, jusqu'en 1825; en-Nasr [1825—1833]; Mohammed [1833—1836]; Ali [1836—1848]; Mohammed [1848—1849]; Ali (*réél.*) [1849—1850]; Ghaleb [1850—1852] et Shu-e-Leil [1852—1854]. Depuis 1854, le pouvoir passa successivement à plusieurs usurpateurs.

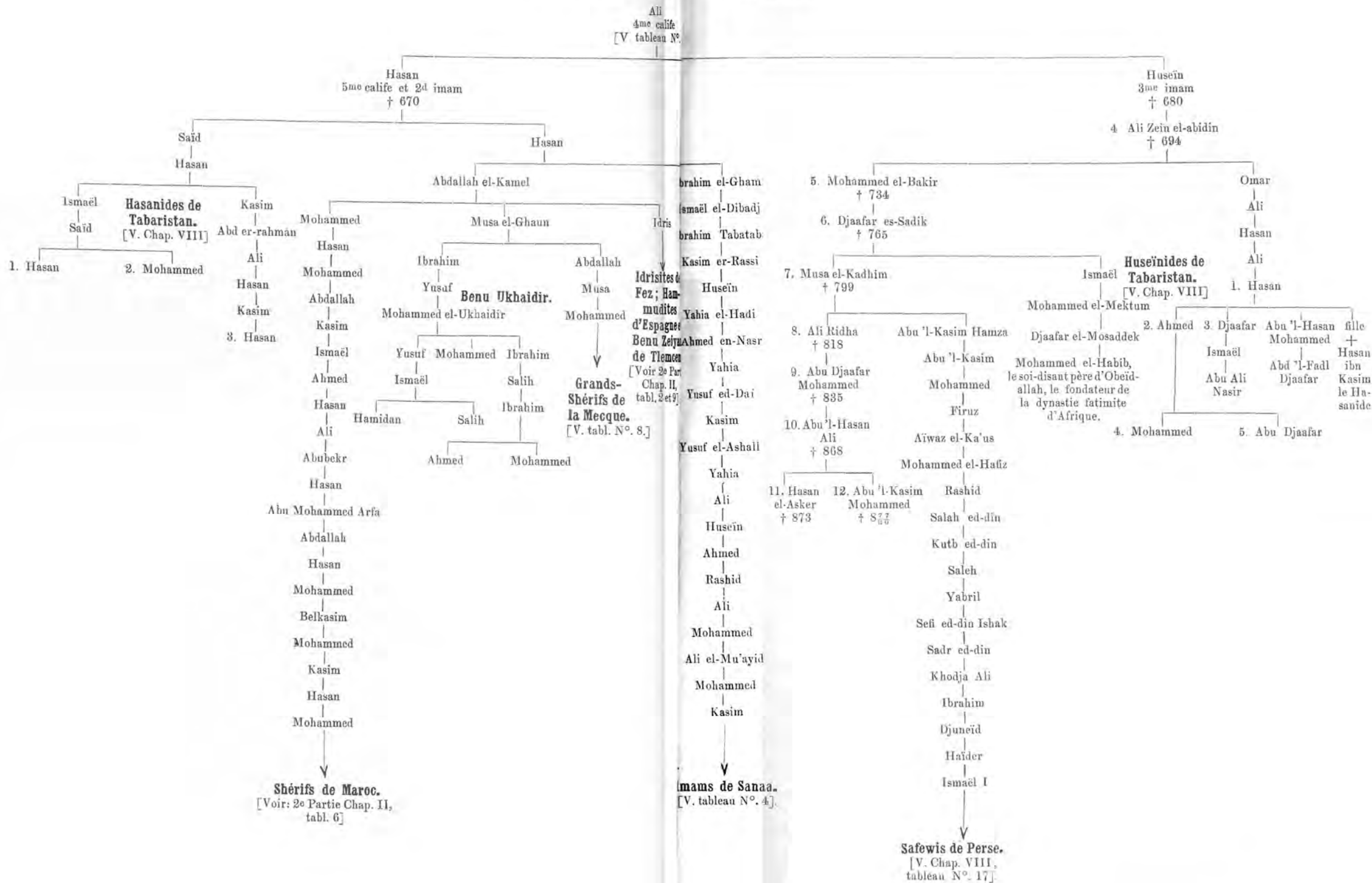
CHAPITRE III. TABLEAU GÉNÉALOGIQUE N° 4.

GÉNÉALOGIE DES DYNASTIES MUSULMANES DE L'YÉMEN.





GÉNÉALOGIE DES ALIDES.



El-Mansur III	1834—1837	El-Mansur III (<i>réf.</i>)	1849—1850
Ali [?]	1837—1844	Ghaleb	1850
El-Mansur III (<i>réf.</i>)	1844—1845	Ahmed IV el-Khemiah	1850—1858
Mohammed V	1845—1849	Ghaleb (<i>réf.</i>)	1858—1873

En 1873 l'Yémen fut conquis par les Turcs. Mais, dès le milieu du XVIII^e siècle, la puissance de l'imam avait été bien restreinte par le fait que plusieurs chefs s'étaient rendus indépendants. Le plus important de ces derniers fut Fadl ibn Ali, émir de la famille des Abdalis, lequel, en 1728, se rendit maître de Lahedj, et fonda un petit état qui existe encore.

Dynastie des Abdalis de Lahedj.

Fadl I ibn Ali	1728—1742	Muhsin ¹⁾	1827—1847
Abd el-Kerim	1742—1753	Ahmed II	1847—1849
Abd el-Hadi	1753—1777	Ali	1849—1863
Fadl II	1777—1792	Fadl III	1863
Ahmed I	1792—1827	Fadl IV	1863—1874
		Fadl III (<i>réf.</i>)	1874—

C. HADHRAMAUT.

D'après les historiens arabes, le premier roi de l'Hadhramaut fut Hud, père de Kahtan, souche des Kahtanides de l'Yémen. Voici quelle serait d'après eux la liste des rois ayant régné sur le pays jusqu'à sa conquête par les Abessins en 525.

Hud	Rabia	Bedaat
Hodun	Amr el-Ahnab	Bedil
Isa el-Amud	Nimr I	Bedi Dhu Hamad
Saïd	Kuraïb Dhu Kerab	Yashruh I Dhu'l-melik
Nedjd	Marthad Dhu Merwan	Munim
Saïban	Alkamah Dhu Kifan	Yashruh II
Hasan	Dhu-il I	Nimr II
Sadus	Dhu-il II	Sadjin
Yaarom el-Mulk		

Nous pouvons dire de cette liste ce que nous avons dit de celle de l'Yémen, qu'elle a fort peu de valeur. Les inscriptions himyarites ne mentionnent qu'un petit nombre de rois de l'Hadhramaut, entre autres Sadaqil et son fils Shahhar Alan; Maadikarib, fils d'Ilyafa Yati de Maïn et Yadaab Bayin, ce dernier appartenant à la dynastie de Saba. L'Hadhramaut semble n'avoir été que rarement indépendant; il fut gouverné tantôt par des princes de la dynastie de Saba, tantôt par des princes de celle de Maïn.

D. HEDJAZ.

§ 1. Période antérieure à l'islam.

Comme nous l'avons vu plus haut, Yaarob, fondateur de la dynastie des Kahtanides de l'Yémen, avait, si l'on en croit les historiens arabes, donné l'Hedjaz à son frère Djorhom. Les Djorhomites furent plus tard renversés par les Khozaïtes, descendants de Kahlan, frère d'Himyar. Ceux-ci durent à leur tour céder devant les Khorāshites; ce dernier événement eut probablement lieu au milieu du V^e siècle, époque à laquelle commence seulement l'histoire authentique de l'Hedjaz. La dynastie des Djorhomites et celle des Khozaïtes se sont composées, toujours d'après les historiens arabes, des princes suivants:

Dynastie des Djorhomites ²⁾

Djorhom I	—	Djorhom II	—
Abd-djalil	—	Abd el-Modan	—
	—	Nokailah	—

1) Muhsin céda Aden aux Anglais en 1839.

2) Que l'on examine le tableau généalogique N^o. 1. Il est évident qu'en tout cas il manque plusieurs générations dans la généalogie de cette dynastie.

		<i>Dynastie des Khozaïtes.</i>	
Amr I Abd el-Masih	—	Rabia Luhey	—
Modhadh I el-Akbar	—	Amr IV	—
Amr II	—	Kaab	—
Hareth	—	Salul	—
Amr III	—	Hobashya	—
Modhadh II el-Asghar	—	Holaïl	—

Dans les annales assyriennes il est question une ou deux fois du royaume des Djorhomites ¹⁾, pour la première fois pendant le règne d'Ashur-akh-iddin [681—668]. Ce royaume était alors tributaire des Assyriens et était gouverné par le roi Yala, fils et successeur de Hasan. Yala eut pour successeur Ywaite, fils de Nuray; celui-ci se révolta plus tard contre Ashur-bani-pal [668—626], mais il dut se soumettre. Lors de la décadence de l'empire assyrien, l'Hedjaz redevint indépendant. Plus tard le roi de Babylone, Nabu-kudur-utsur II [605—563] fit une tentative infructueuse pour faire rentrer ce pays sous sa domination.

Les Khozaïtes eurent pour successeur au pouvoir Kossay, qui fut la souche de la dynastie des Koraïshites; il appartenait à la race des Arabes Ismaélites. Kossay fonda la ville de La Mecque, à l'endroit où, de temps immémorial, se trouvait la Kaaba, édifice renfermant la fameuse pierre noire, sacrée pour les Arabes, et dont la garde avait toujours été confiée aux princes de l'Hedjaz. Les Koraïshites se partagèrent le pouvoir à La Mecque, jusqu'au moment où cette ville tomba au pouvoir de Mohammed, le célèbre fondateur d'une nouvelle religion et d'une nouvelle puissance.

§ 2. Empire des califes.

Abu'l-Kasim Mohammed ibn Abdallah était un descendant de Kossay à la sixième génération. Nous n'avons point à raconter ici son histoire d'une manière détaillée. Disons seulement que, vers 631, l'Arabie était presque tout entière en son pouvoir. Sous les califes, ses successeurs, l'empire qu'il avait fondé s'agrandit beaucoup, par la conquête d'une grande partie de l'Asie occidentale, de tout le nord de l'Afrique et de quelques parties de l'Europe méridionale. Cependant la puissance des califes fut de courte durée. Les gouverneurs qu'ils avaient établis dans les différentes parties de leur vaste empire se rendaient indépendants et les peuples vaincus ne cessaient de se soulever contre la domination arabe. L'empire des califes fut enfin anéanti en 1258 par les Mongols qui s'emparèrent de Bagdad, dernière possession de ces souverains.

Bien que, dans l'Arabie proprement dite, la puissance des califes ait bien vite été limitée par celle des dynasties indépendantes, c'est cependant ici qu'il faut donner une liste complète de ces princes. Les premiers successeurs de Mohammed s'établirent à Médine. Mu'awia I [661—680] transféra sa résidence à Damas. Dès l'an 785, les califes résidèrent à Bagdad, sauf pendant la période 842—873, qu'ils régnèrent à Semareth.

A partir de 935, les califes ne régnèrent plus personnellement, mais abandonnèrent les affaires du gouvernement à un personnage portant le titre de »émir

1) Ces annales donnent aussi quelques détails sur un autre royaume arabe, situé au nord de l'Hedjaz, ayant pour capitale Au-dumu [actuellement Dumat el-Djandal]. Ce royaume avait un gouvernement gynécocratique et semble s'être soumis volontairement aux Assyriens. Takulti-pal-esharra II [745—727] reçut un tribut des reines Zabibié et Shamsié. Mais Sin-akhi-irba [705—681] se vit obligé, ainsi que son successeur Ashur-akh-iddin [681—668], de réduire à l'obéissance ce pays qui s'était révolté. Ashur-akh-iddin plaça sur le trône d'Au-dumu Tabua, une des femmes de son harem. Ce royaume disparut de l'histoire pendant le règne d'Ashur-bani-pal [668—626].

el-omarrah"; ces fonctions furent remplies depuis 945 par la dynastie des Buyides¹⁾. [Voir Chap. VIII, II, B, b, § 2].

Comme nous l'avons dit plus haut, l'empire des califes fut renversé en 1258 par les Mongols. Cependant l'Abbasside Ahmed el-Mustansir fut assez heureux pour pouvoir s'enfuir en Egypte, où il fut reçu à la cour des Mameluks; il eut toute une série de successeurs qui furent califes de nom jusqu'en 1538. Lors de la conquête de l'Egypte par les Osmanlis en 1517, le calife de l'époque dut céder le califat ecclésiastique aux sultans turcs.

Califes:

[Abu'l-Kasim Mohammed, né 570, † 632].	Mu'awia II	683
Abubekr	Merwan I	683—685
Omar I	Abd el-melik	685—705
Othman	Walid I	705—715
	Suleïman	715—717
	Omar II	717—720
	Yézid II	720—724
	Hisham	724—743
	Walid II	743—744
	Yézid III	744
	Ibrahim	744
	Merwan II ²⁾	744—749

Dynastie des Alides.

Ali Haïder-Allah	656—661
Hasan	661

Dynastie des Omayyades²⁾.

Mu'awia I	661—680
Yézid I	680—683

Dynastie des Abbassides:

Abu'l-Abbas Abdallah I es-Saffah	749—754
Abu Djaafar Abdallah II el-Mansur	754—775
Mohammed I el-Mahdi	775—785
Abu Mohammed Musa el-Hadi	785—786
Abu Mohammed Harun I er-Rashid	786—809
Abu Abdallah Mohammed II el-Amin	809—813
Abu Djaafar Abdallah III el-Mamun	813—833
Abu Ishak Mohammed III el-Mu'tasim billah	833—842
Abu Djaafar Harun II el-Wathik billah	842—847
Abu'l-Fadhl Djaafar I el-Mutawakkil ala'llah	847—861
Abu Djaafar Mohammed IV el-Muntasir billah	861—862
Abu'l-Abbas Ahmed I el-Mustaïn billah	862—866
Abu Abdallah Mohammed V el-Mu'tazz billah	866—869
Mohammed VI el-Muhtadi billah	869—870
Abu'l-Abbas Ahmed II el-Mu'tamid ala'llah	870—892
Abu'l-Abbas Ahmed III el-Mu'tadhid billah	892—902
Abu Ahmed Talha el-Muwaffik billah	874—891
Abu Mohammed Ali el-Muktafi billah	902—908

1) *Emirs el-omarrah de 935 à 945:*

Abubekr Mohammed	935—937	Nasr ed-daula Abu Mohammed Hasan	942—943
Yakhaz	937—941	Bazun	943—945
Kurtekin	941	Dzaïrah	945
Abubekr Mohammed (<i>réf.</i>)	941—942		

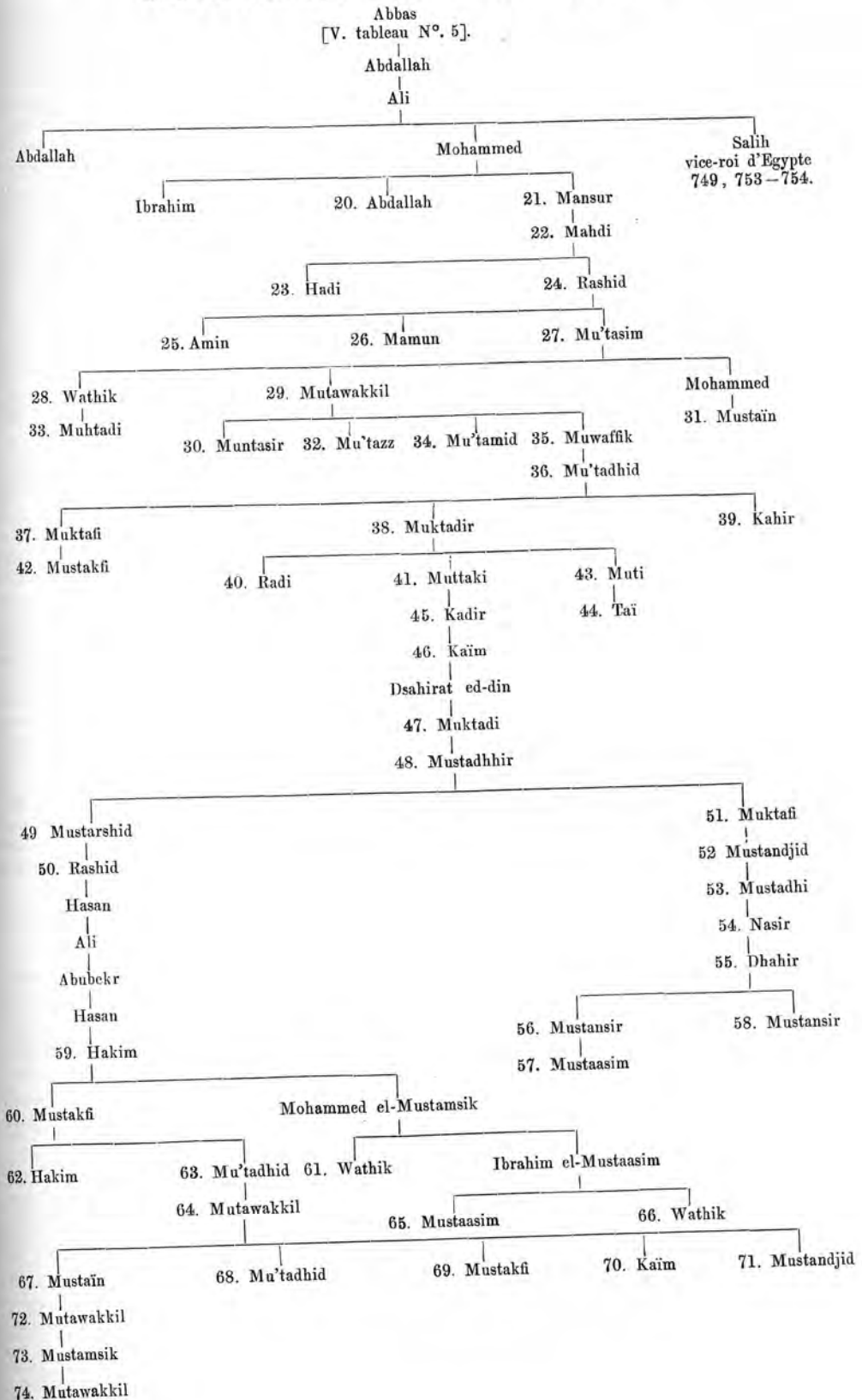
2) Une grande partie des musulmans considèrent comme usurpateurs tant les Omayyades que leurs successeurs, les Abbassides. Ils soutiennent que les descendants d'Ali Haïder-Allah avaient seuls droit au califat. Hasan, successeur d'Ali abdiqua en 661, mais se maintint à Médine. Dix de ses descendants s'efforcèrent après lui de faire de même, mais avec plus ou moins de succès. Ces douze „imams" comme les nomment leurs partisans, sont: [nous y comprenons Ali].

Ali Haïder-Allah	656—661	Musa el-Kadhim	765—799
Hasan	661—670	Ali Ridha	799—818
Huseïn	670—680	Abu Djaafar Mohammed el-Djawad	818—835
Ali Zeïn el-abidin	680—694	Abu'l-Hasan Ali Askeri	835—868
Mohammed el-Bakir	694—734	Hasan el-Asker	868—873
Djaafar es-Sadik	734—765	Abu'l-Kasim Mohammed	873—877

Les sectateurs d'Ali [les Shiïtes] croient que ce dernier est encore vivant. Bien que les Alides aient dû renoncer au califat, plusieurs d'entre eux réussirent cependant à fonder des royaumes indépendants. Les dynasties des Idrissites à Fez, des Benu Zeïyan à Tlemcen, des Hammudites en Espagne, des Hasanides et des Huseïnides dans le Tabaristan, des Safévides de Perse, des shérifs de La Mecque, des imams de Sanaa, et bien d'autres, étaient alides d'origine. [Voir le tableau généalogique N^o. 6 et les différents articles].

3) Lorsque les Omayyades furent détrônés par les Abbassides, l'Omayyade Abd er-Rahman fonda un nouveau califat à Cordoue en Espagne. [Voir 3^e Part., Chap. I, B, § 2].

GÉNÉALOGIE DES ABBASSIDES.



Abu'l-Fadhl Djaafar II el-Muktadir billah	908—932
Abu Mansur Mohammed VII el-Kahir billah	932—934
Abu'l-Abbas Ahmed IV er-Radi billah	934—940
Abu Ishak Ibrahim I el-Muttaki billah	940—944
Abu'l-Kasim Abdallah IV el-Mustakfi billah	944—946
El-Mufaddhal el-Muti'llah	946—974
Abd el-Kerim Abubekr I et-Taï'llah	974—991
Abu'l-Abbas Ahmed V el-Kadir billah	991—1031
Abu Djaafar Abdallah V el-Kaïm bi-emri'llah	1031—1075
Abdallah VI el-Muktadi bi-emri'llah	1075—1094
Abu'l-Abbas Ahmed VI el-Mustadhir billah	1094—1118
Abu Mansur Fadhl el-Mustarshid billah	1118—1135
Abu Djaafar el-Mansur I er-Rashid billah	1135—1136
Abu Abdallah Mohammed VIII el-Muktafi bi-emri'llah	1136—1160
Abu'l-Mussir Yusuf I el-Mustandjid billah	1160—1170
Abu Mohammed el-Hasan el-Mustadhi bi-emri'llah	1170—1180
Abu'l-Abbas Ahmed VII en-Nassir lidini'llah	1180—1225
Abu Nasr Mohammed IX ed-Dhahir bi-emri'llah	1225—1226
Abu Djaafar el-Mansur II el-Mustansir billah	1226—1242
Abu Ahmed Abdallah VII el-Mustaasim billah	1242—1258

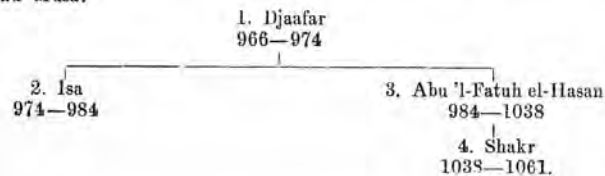
Califes abbassides en Egypte :

Abu'l-Kasim Ahmed VIII el-Mustansir billah	1260—1261
Abu'l-Abbas Ahmed IX el-Hakim bi-emri'llah	1261—1301
Abu Rabia Suleïman I el-Mustakfi billah	1301—1339
Abu Ishak Ibrahim II el-Wathik billah	1339
Abu'l-Abbas Ahmed X el-Hakim bi-emri'llah	1339—1352
Abu'l-Fath Abubekr II el-Mu'tadhid billah	1352—1361
Abu Abdallah Mohammed X el-Mutawakkil ala'llah	1361—1377
Zakaria el-Mustaasim billah	1377
Abu Abdallah Mohammed X el-Mutawakkil ala'llah (rét.)	1377—1383
Omar el-Wathik billah	1383—1386
Zakaria el-Mustaasim billah (rét.)	1386—1388
Abu Abdallah Mohammed X el-Mutawakkil ala'llah (rét.)	1388—1405
Abu'l-Fadhl Abbas Yaakub el-Mustaïn billah	1405—1413
Abu'l-Fath Da'ud el-Mu'tadhid billah	1413—1441
Abu Rabia Suleïman II el-Mustakfi billah	1441—1451
Abu'l-Baka Hamza el-Kaïm bi-emri'llah	1451—1454
Abu'l-Mahasin Yusuf II el-Mustandjid billah	1454—1479
Abu'l-Izz Abd el-aziz el-Mutawakkil ala'llah	1479—1497
Yaakub el-Mustamsik billah	1497—1520
Mohammed XI el-Mutawakkil ala'llah	1520—1538

§ 3. Grand-shérifat de La Mecque.

Comme nous l'avons déjà dit, l'Arabie proprement dite ne fut pas longtemps sous la puissance des califes. Ils conservèrent toutefois jusqu'en 865 l'Hedjaz et en particulier La Mecque, où des vice-rois régnaient en leur nom. En 865 apparut la dynastie des Benu Ukhaidhir, fondée par l'Alide Ismaël ibn Yusuf ibn Mohammed el-Ukhaidhir. Cette dynastie [voir tabl. général. N^o. 6] régna jusqu'en 961. Une nouvelle dynastie alide, fondée par Djaafar ibn Mohammed ibn el-Hasan, arriva au pouvoir en 966. Les descendants de celui-ci, les Benu Musa¹⁾, régnè-

1) Généalogie des Benu Musa :



rent à La Mecque jusqu'en 1061, et, après un interrègne [1061—1063], ils durent céder la place aux grands-shérifs de La Mecque, qui règnent encore aujourd'hui. Cependant La Mecque et le Hedjaz furent dès 1268 sous la suzeraineté de l'Egypte et, depuis 1517, sous celle des Osmanlis.

GRANDS-SHÉRIFS DE LA MECQUE.

<i>Dynastie des Benu Abu Hashim.</i>		Ahmed IV Djazan	1503
Mohammed I ibn Abu Hashim	1063—1094	Humeïdha II	1503—1504
Kasim I	1094—1124	Kait-bey	1504—1512
Fuleïta	1124—1132	Abu Numey II Mohammed	1513—1584
Hashim	1132—1154	Ahmed V	1540—1555
Kasim II	1155—1162	Hasan III	1555—1601
Isa	1161—1174	Abu Talib	1600—1603
Da'ud	1174—1193	Abu Aun Idris II	1603—1624
Mukaththir	1176—1203	Fahid	1603—1610
<i>Dynastie des Benu Katada.</i>		Muhsin I	1610—1628
Abu Aziz Katada	1203—1220	Ahmed VI	1628—1629
Hasan I	1220—1222	Mas'ud I	1629—1630
De 1222 à 1250 La Mecque fut occupée tantôt par les sultans de l'Yémen, tantôt par ceux d'Egypte.		Abdallah I	1630—1632
Abu Saad Ali I	1250—1253	Mohammed VI	1632
Djammaz	1253—1254	Nami	1632
Radjih	1254	Zeïd	1632—1666
Ghanim	1254	Saad	1666—1672
Abu Numey I	1254—1301	Hamud	1666—1667
Idris I	1254—1270	Barakat III	1672—1682
Rumeïtha I	1301, 1303—1313, 1315—1318, 1330—1335, 1336—1345	Saïd I	1682—1684
Humeïdha I	1301, 1303—1313, 1313—1315, 1318	Ahmed VII	1684—1688
Abu'l-Gheïth	1301—1303, 1313	Saïd II	1688
Oteïfa	1301—1303, 1318—1330, 1333, 1335—1336	Ahmed VIII ¹⁾	1688—1690
Adjlan	1345—1352, 1353—1358, 1361—1372	Muhsin II	1690—1692
Thukba	1347—1350, 1351—1353, 1356—1358, 1359—1361	Saïd II (rét.)	1692—1693
Mohammed II	1358—1359	Saad (rét.)	1693—1694
Sind	1358—1361	Abdallah II	1694—1695
Ahmed I	1361—1386	Saad (rét.)	1695—1702
Mohammed III	1378—1387	Saïd II (rét.)	1702—1704
Kubeïsh	1386—1387	Abd el-Muhsin	1704
Inan	1387—1388, 1390—1392	Abd el-Kerim	1704
Ali II	1387	Saad (rét.)	1704
Akil	1387	Abd el-Kerim (rét.)	1704—1711
Ahmed II	1387	Saïd II (rét.)	1711—1716
Ali III	1387—1392, 1392—1395	Abdallah III	1716—1718
Mohammed IV	1392, 1395—1396	Ali VI	1718
Hasan II	1396—1416, 1416—1424, 1425	Yahia I	1718—1720
Barakat I	1407—1416, 1421—1424, 1425—1442, 1446—1455	Mubarik	1720—1722
Shehab ed-din Ahmed III	1407—1416	Yahia I (rét.)	1722—1723
Rumeïtha II	1416	Barakat IV	1723
Ali IV	1424—1425, 1426	Mubarik (rét.)	1723—1724
Ibrahim	1425—1442	Abdallah III (rét.)	1724—1731
Ali V	1441—1442	Mohammed VII	1731—1732
Abu'l-Kasim	1443—1446	Mas'ud II	1732—1733
Mohammed V	1445—1497	Mohammed VII (rét.)	1733—1734
Barakat II	1497—1500, 1500—1501, 1512—1525	Mas'ud II (rét.)	1734—1752
Hiza	1500, 1501—1503	Musaïd	1752—1759
		Djaafar	1759
		Musaïd (rét.)	1759—1770
		Abdallah III (rét.)	1770
		Ahmed IX	1770
		Abdallah IV	1770
		Ahmed IX (rét.)	1770—1773
		Surur	1773—1788

¹⁾ La liste des grands-shérifs depuis 1688 m'a été procurée par M. le Dr. C. Snouck Hurgronje de Leïde, auquel j'exprime ici ma profonde reconnaissance.

Abd el-Muîn	1788	Abd el-Muttalib (<i>réf.</i>)	1851—1855
Ghalib ¹⁾	1788—1803	Mohammed VIII (<i>réf.</i>)	1855—1857
Abd el-Muîn (<i>réf.</i>)	1803	Abdallah V	1858—1877
Ghalib (<i>réf.</i>)	1803—1813	Huseïn	1877—1880
Yahia II	1813—1827	Abd el-Muttalib (<i>réf.</i>)	1880—1882
Abd el-Muttalib	1827	Abdillah	1882
Mohammed VIII	1827—1851	Aun er-Rafiq	1882—

E. NEDJD.

§ 1. Période antérieure à l'islam.

Le Nedjd ou Arabie centrale appartient d'abord au royaume de Saba mais devint indépendant vers 460 sous Hodjr, prince de la tribu des Kinda. [Voir le tabl. généal. N^o. 1].

Hodjr I Akil el-Morar	v. 460—480	Sharatibil	v. 524—526
Amr el-Maksur	480—495	Salama	} 524—530
Harith	495—524	Maadikarib	
Hodjr II	524—525		

En 530, le Nedjd échet à l'Hira, avec lequel il passa plus tard sous la domination musulmane.

§ 2. Les Wahhabites.

Au milieu du XVIII^e siècle, la secte mohammétane des Wahhabites [fondée vers 1742 par Mohammed ibn Abd el-Wahhab, † 1787] s'empara de Deriyeh dans le Nedjd et y fonda un puissant royaume, dont le premier prince fut Mohammed ibn Sa'ud. Bien que l'état des Wahhabites ait été plusieurs fois soumis par les Egyptiens [1817—1824, 1838—1840], il sut toujours reconquérir son indépendance.

<i>Dynastie Ibn Sa'ud.</i>		Khaled	1840—1842
Mohammed ibn Sa'ud	1745—1765	Abdallah II	1842—1843
Abd el-Aziz	1765—1801	Feysal (<i>réf.</i>)	1843—1865
Sa'ud I	1801—1814	Abdallah III	1866—1871
Abdallah I	1814—1818	Sa'ud II	1871—1874
Turki	1824—1834	Abd er-Rahman	1874—1875
El-Méshari	1834	Abdallah III (<i>réf.</i>)	1875—
Feysal	1834—1838		

§ 3. Djébel-Shammar.

Le Djébel-Shammar était autrefois une province wahhabite, dont un certain Abdallah ibn Rashid devint le vice-roi en 1830. Peu après, ces vice-rois se rendirent complètement indépendants et devinrent les maîtres de leurs anciens souverains. Le royaume des Wahhabites n'a conservé que l'ombre de son ancienne puissance.

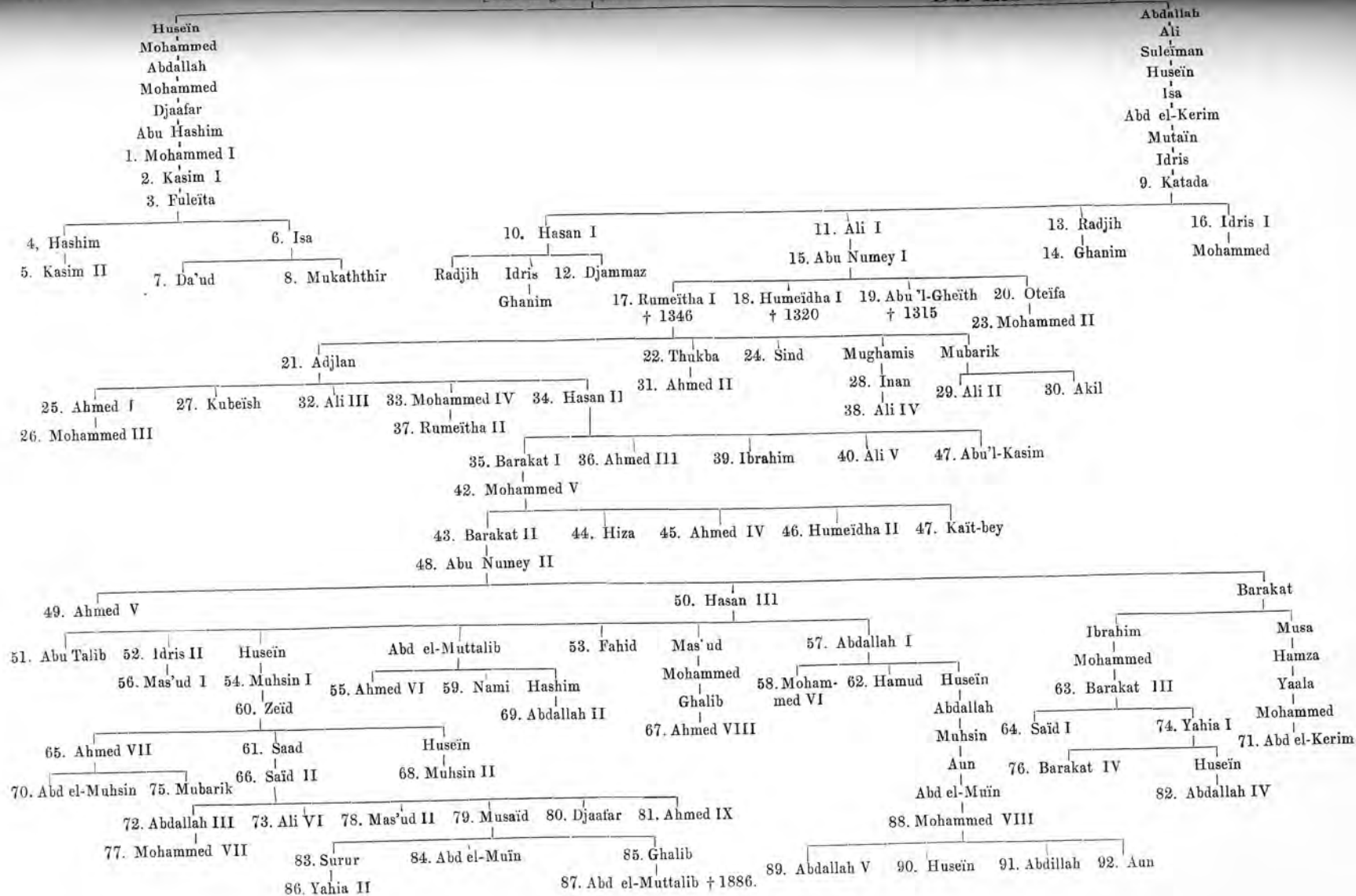
<i>Dynastie Ibn Rashid.</i>		Metaab	1867—1870
Abdallah	1835—1843	Bender	1870—1872
Tellal	1843—1867	Mohammed	1872—

F. ARABIE PÉTRÉE.

§ 1. Les Amalica.

Le plus ancien peuple dont l'histoire fasse mention dans l'Arabie Pétrée est

1) La Mecque fut prise en 1803 par les Wahhabites, qui y installèrent comme gouverneur Abd el-Muîn, frère de Ghalib. Peu de temps après, Ghalib reconquit La Mecque; mais cette ville fut reprise en 1806 par les Wahhabites qui en furent chassés en 1812 par Mohammed Ali, vice-roi d'Égypte.



celui des Anu, auquel les rois d'Égypte de la 3^e et de la 4^e dynastie [3817—3568] firent la guerre à plusieurs reprises. Déjà avant le commencement de la 12^e dynastie [3022], les Anu avaient cédé la place au peuple sémitique des Amalica, qui se divisait en trois grandes tribus: les Amalécites, au nord de la presqu'île du Sinâï; les Edomites, entre la mer Morte et le golfe Élanitique, et les Madianites, des deux côtés du golfe d'Akaba.

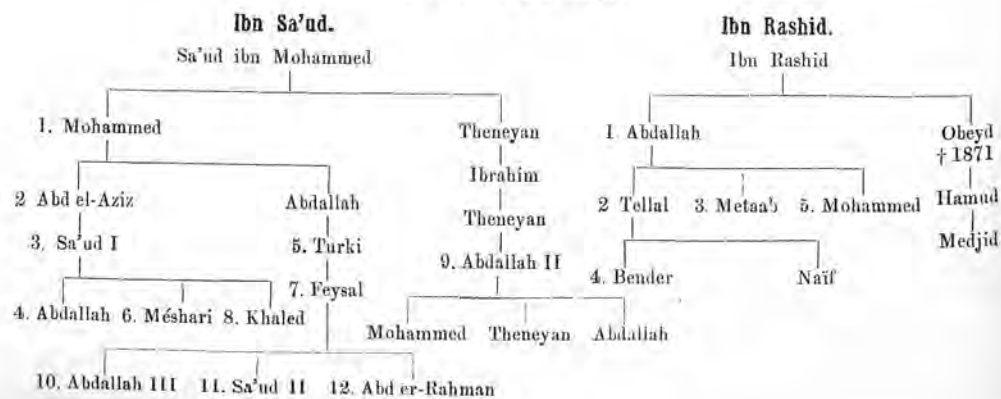
Les Amalécites furent soumis par le roi d'Égypte Amenhotep I [1647—1626]. Après la mort d'Amenhotep IV [1459], ils se révoltèrent contre la domination égyptienne, mais Sési I [1417—1390] les ramena à l'obéissance. Plus tard, les Amalécites furent en hostilités continuelles avec les Israélites, jusqu'au moment où ils furent presque entièrement détruits par le roi David [1000—960]. Les débris des Amalécites se confondirent avec les Edomites.

Les Madianites furent soumis de bonne heure par les Israélites et disparurent dès lors de l'histoire.

Les Edomites ou Iduméens furent originellement gouvernés par différents chefs de tribus, mais, plus tard, une partie du peuple adopta la forme monarchique. La royauté ne fut pas d'abord héréditaire; elle le fut plus tard. Comme rois non-héréditaires, nous connaissons: Bela, Jobab, Khusam, Hadad, Shemlah, Shaul, Baal-Khanan et Hadar. Les Edomites furent soumis au joug des Israélites par le roi David. Lors du partage du royaume israélite, l'Édom passa à Juda et fut gouverné par des vice-rois. Sous le règne d'Akhas [734—715], les Edomites s'affranchirent et fondèrent, sous leur roi Kadumalka, un nouveau royaume ayant pour capitale Séla [appelée par les Grecs: Pétra]. Mais immédiatement après, les Edomites devinrent tributaires des Assyriens. Le successeur de Kadumalka fut Molokhrum. Le dernier roi édomite dont il soit question dans les annales assyriennes est Kadumuh, qui était sur le trône de Pétra pendant le règne d'Ashur-akh-iddin [681—668]. Mais, déjà sous le règne d'Ashur-bani-pal [668—626], les Edomites disparaissent et l'on parle de leur pays comme appartenant aux Nabathéens, dont le roi Mathan fut soumis par Ashur-bani-pal. On ignore de quelle manière les Edomites furent remplacés par ce peuple des Nabathéens, qui était probablement d'origine araméenne.

CHAPITRE III. TABLEAU GÉNÉALOGIQUE N^o. 9.

GÉNÉALOGIE DES DYNASTIES MUSULMANES DU NEDJD.



§ 2. Royaume des Nabathéens.

Bien qu'il ait passé successivement sous la domination des Assyriens, des Babyloniens et des Perses, le royaume des Nabathéens fut extrêmement florissant pendant plusieurs siècles, grâce à son commerce considérable.

La liste des rois de ce pays ne peut être donnée avec quelque exactitude que depuis l'an 169 av. J.-C..

Harithat I [Arétas]	169—	Maliku II	47— 31
Maliku I [Malikhos]	—	Obodat II	25— 9
Taim-allat(?) [Hêrotimos]	139—103	Harithat IV Rahem-ammeh [Ainaias,	
Harithat II	97—	Arétas Philopatris]	9 av. J.-C. — 39
Obodat I [Obodas]	93—	Maliku III	39— 71
Rab'el I [Rabilos]	87—	Rab'el II	71—105
Harithat III [Arétas Philhellèn]	85— 62		

Le royaume des Nabathéens, après avoir subi pendant quelque temps la suzeraineté des Romains, fut annexé à leur empire en 105 ap. J.-C..

G. HIRA ET GHASSAN.

§ 1. Introduction.

Au moment de la décadence du royaume des Nabathéens, des colons venus de l'Yémen fondèrent deux nouveaux états arabes, celui des Lakhmites en Chaldée et celui des Ghassanites en Syrie.

Les Azdites Imran et Amr Muzeïkya, fils d'Amir ibn Harith s'étaient soustraits, dans le territoire de Marib, à la puissance des Himyarites; mais, peu après ils allèrent s'établir auprès des descendants d'Akk ibn Adnan, qui habitaient la côte occidentale de l'Yémen. Quelques tribus azdites se séparèrent alors de la branche principale, en particulier celle de Malik ibn Fahm, qui se rendit à Hira. Muzeïkya eut pour successeur, comme chef de tribu, son fils Thaalaba, qui eut des différends avec le roi du pays et dut se rendre à La Mecque, où régnaient alors les Djorhomites. Plus tard, une partie des Azdites demeura à la Mecque [ce furent les Khozaïtes, qui détrônèrent les Djorhomites], tandis que les autres allèrent en Syrie avec Djofna ibn Amr ibn Thaalaba pour chef.

§ 2. Hira.

Comme nous l'avons déjà dit, l'Azdite Malik ibn Fahm se rendit à Hira et y fonda un royaume arabe sous la suzeraineté des Arsakides. Malik fut plus tard obligé de s'enfuir d'Hira; il alla alors fonder un nouvel état dans l'Oman. Il eut pour successeur à Hira son fils Djodhayma, dont la sœur épousa le Lakhmite Ad ibn Rabia. De ce mariage naquit Amr, fondateur de la dynastie des Lakhmites qui régna à Hira sous la suzeraineté des Perses jusqu'au commencement du VIII^e siècle. Dès l'an 611, les Perses n'installèrent plus de prince arabe [le dernier de ceux-ci, Iyas ibn Kabisa, avait déjà un fonctionnaire perse auprès de lui], mais ils le remplacèrent par un gouverneur perse.

Dynastie des Tonukhites.

Nu'man I el-Aawar	390—418
Malik ibn Fahm	418—474
Djodhayma el-Abrash el-Waddhah	474—494
	494—500
	500—503

Dynastie des Lakhmites ou Nasrites.

Amr I	268—288	Nu'man II	503—505
Amraalkaïs I el-Bad	288—338	Abu Djaafar	505—554
Amr II	338—363	Mundhir III	554—569
Aus ibn Kallam	363—368	Amr III	569—573
Amraalkaïs II el-Muharrik	368—390	Kabus	573—575
		Suhrah	573—575

Mundhir IV 575—580 | Iyas ibn Kabisa 602—644
 Nu'man III Abu Kabus 580—602 | Gouverneurs perses 644—633.

Hira tomba en 633 au pouvoir des califes.

§ 3 Ghassan.

A peu près à l'époque de la fondation du royaume d'Hira, une colonie azdite s'établit en Syrie avec son chef Djofna ibn Amr et y fonda le royaume de Ghassan, sous la suzeraineté des Romains. Mais, déjà avant cette époque, des chefs arabes [Φυλάρχοι] régnaient dans ce pays; Odheyne I est le plus ancien de ces chefs dont l'histoire fasse mention. Le second successeur de Djofna réussit à devenir souverain unique dans son royaume.

Dynastie des Benu Samayda.

Mundhir I			
Nu'man I [II]		} 380—420	
Djabala II			
Ayham I			
Amr II			
Djofna II el-Asghar el-Muharrik		} 420—450	
Nu'man II			
Nu'man III			
Djabala III		} 466—472	
Nu'man IV			
Harith III			
Nu'man V		} 472—490	
Mundhir II			
Amr III			
Hodjr I		} 490—530	
Harith IV el-Akbar Abu Shammir			
Djabala IV			
Harith V el-Aaradj		} 530—570	
Abu Karib Nu'man VI			
Ayham II		} 570—630	
Mundhir III			
Sharabbil			
Amr IV		} 630—637	
Djabala V			
Djabala VI			

Dynastie des Tonukhites.

Nu'man I	272—	
Amr	—	
El-Hawari	—285	

Dynastie des Dhadjaimites.

Da'ud el-Lathik	285—292	
Thaalaba	292—300	

Dynastie des Ghassanites.

Djofna I	205—248	
Amr I [II]	248—263	
Thaalaba	263—303	
Harith I	303—330	
Djabala I	330—360	
Harith II	360—373	
Mawia	373—380	

En 637 Ghassan tomba au pouvoir des califes.

H. OMAN [MASKATE].

L'Oman faisait autrefois partie de l'empire de l'Yémen et tomba plus tard au pouvoir des Perses, mais on ne sait à quelle époque. Au commencement du III^e siècle, les Perses furent chassés par les Arabes de l'Yémen, commandés par Malik ibn Fahm, qui s'était enfui d'Hira et qui fonda dans l'Oman un royaume indépendant. Ses descendants sont, à l'exception d'el-Djulanda ibn el-Mustatir el-Maawali, parfaitement inconnus jusqu'à l'époque de Mohammed; Abd et Djeifar qui étaient alors sur le trône embrassèrent l'islamisme. Ils eurent pour successeurs: Abbad ibn Abd et plus tard, Suleïman ibn Abbad et Saïd ibn Abbad, après quoi le pays fut conquis par les califes.

En 751, les habitants se choisirent un prince à eux avec le titre d'imam, titre qui fut changé en 1779 en celui de séyid. Après la conquête de Maskate sur les Portugais en 1658, le nom de cette ville fut généralement attribué à l'Oman tout entier. Zanzibar, ancienne possession de Maskate en Afrique, forme depuis 1856 un sultanat à part. [Voir 2^e Partie, I].

1) Odheyne II et la reine Zehba, qui lui succéda, sont probablement identiques à Odenathus II et Zénobia de Palmyre. [Voir Chap. II B, § 2 b].

Imams :

Djulanda ibn Mas'ud	751—754
<i>Interrègne</i> 754—784.	
Mohammed ibn AbuAffan	781—783
El-Warith ibn Kaab	783—796
Ghassan ibn Abdallah	796—822
Abd el-Malik ibn Hamid	823—840
El-Muhenna ibn Djeifar	840—851
Es-Salt ibn Malik	851—886
Rashid ibn En-Nadr	886—890
Azzan ibn Temim	890—897
Mohammed ibn el-Hasan el-Kharusi	897—898
Es-Salt ibn el-Kasim	898
Azzan ibn Hazabr el-Maliki	898—899
Abdallah ibn Mohammed el-Haddani	899—900
Es-Salt ibn el-Kasim (<i>réf.</i>)	900
El-Hasan ibn es-Sahteyni	900—904
El-Hawari ibn Matraf	904—912
Omar ibn Mohammed	912—9..
<i>Interrègne.</i>	
Mohammed ibn Yézid	—
Hakim ibn el-Mula	9..—939
Saïd ibn Abdallah	939—9..
Rashid ibn el-Walid	9..—1009
El-Khalib ibn Shathan	1009—10..
Rashid ibn Saïd	10..—1053
Hafs ibn Rashid	1053—1054
Rashid ibn Ali	1054—1...
Musa ibn Abu Djabir	1...—1453
Usurpation du pouvoir par la tribu des Benu Nebhan 1153—1406.	
Malik ibn Ali	1406—1429
<i>Interrègne</i> 1429—1435.	
Abu 'l-Hasan ibn Khamis	1435—1442
Omar ibn Khattab	1442—1443
Suleïman ibn Suleïman ibn Mozaffer	1443—14..
Omar ibn Khattab (<i>réf.</i>)	14..—1489
Mohammed ibn Suleïman ibn Ahmed	1489—1490
Omar es-Shérif	1490—1491

Mohammed ibn Suleïman ibn Mohammed (<i>réf.</i>)	1491—149..
Ahmed ibn Omar ibn Mohammed	149..—1499
Abu'l-Hasan ibn Abd es-Selam	1499—1500
Mohammed ibn Suleïman ibn Ahmed (<i>réf.</i>)	1500
Mohammed ibn Ismaël	1500—1535
Barakat ibn Mohammed	1535—1559
Abdallah ibn Mohammed el-Karan	1559—15..
<i>Interrègne</i> 15..—1625.	

Dynastie el-Yaarab.

Nasr ibn Murshid	1625—1640
Sultan I ibn Seïf	1640—1668
Bel'arab ibn Sultan	1668—1698
Seïf I ibn Sultan	1698—1711
Sultan II ibn Seïf	1711—1718
Seïf II ibn Sultan	1718
Muhenna ibn Sultan	1718—1720
Yaarab ibn Bel'arab	1721—1722
Seïf II ibn Sultan (<i>réf.</i>)	1722—1724
Mohammed ibn Nasr	1724—1728
Seïf II ibn Sultan (<i>réf.</i>)	1728—1738
Sultan III ibn Murshid	1738—1741

Dynastie Abu Saïd.

Ahmed I ibn Saïd	1741—1775
Saïd I ibn Ahmed	1775—1779

Séyids.

Ahmed II ibn Saïd	1779—1792
Sultan IV ibn Ahmed	1792—1803
Bedr ibn Hilal	1804—1807
Saïd II ibn Sultan	1807—1856
Thuweni ibn Saïd	1856—1866
Salim ibn Thuweni	1866—1868
Azzan ibn Kaïs	1868—1871
Turki ibn Saïd	1871—1875
Abd el-Aziz ibn Saïd	1875
Turki ibn Saïd (<i>réf.</i>)	1875—

I. BAHRĀÏN.

§ 1. Le Hadjar, Les Karmathes.

Compris autrefois dans l'empire des Perses, le Bahraïn [Hadjar] passa avec lui sous la domination des musulmans. En 900, il fut enlevé à l'empire des califes par la secte des Karmathes.

Le fondateur de cette secte, dont les principes ne sont pas connues d'une manière positive, fut un certain Abdallah ibn Maïmun el-Kaddah, qui était animé d'une haine irréconciliable contre les califes et l'islam en général. Il feignit de prendre le parti des Alides, mais il semble n'avoir eu d'autre but que de s'emparer d'un trône, pour lui-même ou pour ses descendants. Ses plans ne commencèrent toutefois à être réalisés que par son fils Ahmed [† 899], qui lui succéda comme grand-maître de la secte. Celui-ci donna le titre de »grand-daï" à Hamdan Karmath [d'où le nom de Karmathes], celui de »daï" de l'Irak à Zikrwaïh ibn Mihrwaïh et celui de »daï" de la Perse méridionale à Abu Saïd Hasan el-Djennabi; ces trois personnages furent chargés de faire la propagande.

Zikrwaïh, qui, avec ses fils Yahia [† 901], Huseïn [† 903] et Ali, s'efforça de s'affermir dans l'Irak, fut soumis par les califes dès l'an 906. Le daï Abu Saïd Hasan fut plus heureux; en 900, il conquiert le Bahraïn et y fonda une dynastie qui se maintint jusqu'au milieu du XI^e siècle. Les Karmathes du Bahraïn furent longtemps les maîtres en Arabie, en Syrie et dans l'Irak.

Ahmed eut pour successeur comme grand-maître son fils Obeïdallah [899]. Les grands-maîtres résidèrent jusqu'en 901 à Salama en Syrie; mais Obeïdallah se rendit alors en Afrique et y devint le fondateur de la dynastie des Fatimites. [Voir Seconde Partie, I, Chap. II, D, § 2]. Les Karmathes du Bahraïn le reconnurent, lui et ses successeurs, comme grand-maître, jusqu'à la mort d'Abu Tahir Suleïman [943], fils et successeur d'Abu Saïd; il y eut alors un schisme. Sabur, fils de Suleïman demeura le représentant des Fatimites, tandis que Hasan el-Asan, un autre petit-fils d'Abu Saïd, se rangea du côté des califes. Ce schisme, ainsi que le partage du pouvoir entre six chefs après la mort de Sabur [968], fit décliner rapidement l'influence des Karmathes. Déjà à la fin du Xe siècle, ils n'avaient plus que fort peu d'importance, bien qu'ils soient cités en 1037 comme étant encore les maîtres du Bahraïn. [Voir le tableau généalogique N^o. 10].

§ 2. Ile de Bahraïn.

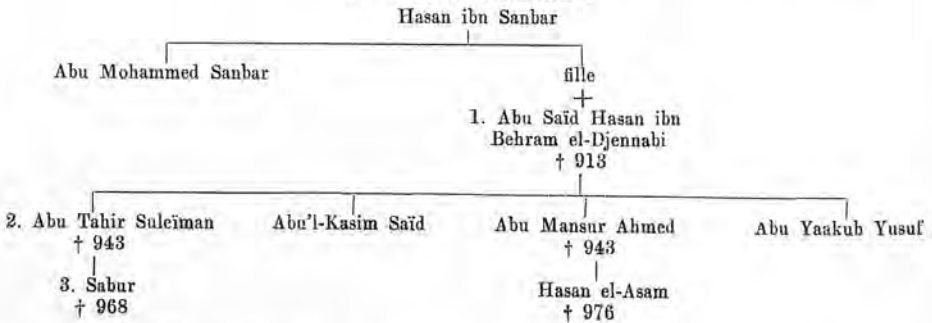
L'île de Bahraïn, située près de la côte du même nom, après avoir été du XI^e au XVI^e siècle sous le gouvernement de différents chefs indigènes, fut conquise par le Portugais Albuquerque. En 1622, les Portugais furent chassés par les Persans. L'île de Bahraïn fut prise en 1783 par la tribu des Arabes Attubi, et en 1800 par le séyid de Maskate; en 1801 elle fut reprise par les Attubi alliés aux Wahhabites; ces derniers remirent l'île à la charge d'un gouverneur. Celui-ci fut chassé en 1810 par les Attubi, qui sont dès lors restés en possession de cette île, mais ils ont dû reconnaître la suzeraineté de l'Angleterre.

Sheykh des Attubi.

Abdallah	1810—1843	Mohammed I	1834—1867
Suleïman	1810—1825	Ali	1867—1869
Khalifa	1825—1834	Mohammed II	1869
		Esau	1869—

CHAPITRE III. TABLEAU GÉNÉALOGIQUE N^o. 10.

GÉNÉALOGIE DE LA DYNASTIE KARMATHE
DU BAHRAÏN.



GÉNÉALOGIE DE LA DYNASTIE ATTUBI.

